

cadavre; et quand il est mort, précipité la tête en bas dans l'Enfer du limon salé, il y souffre des douleurs sans fin.

31. Ceux qui en ce monde sacrifient des victimes humaines, et les femmes qui dévorent les hommes immolés en sacrifice, sont, dans la demeure de Yama, tourmentés par leurs victimes, qui devenues des troupes de Rakchas, leur coupent les membres à coups de hache ainsi que des bouchers, boivent leur sang, puis dansent et chantent pleins de joie, comme faisaient sur la terre ces cannibales.

32. Ceux qui après avoir entraîné des innocents, par des paroles de confiance, dans un lieu désert ou dans un village, les empalent pleins de vie sur des pieux ou les attachent avec des cordes, se faisant un plaisir de les torturer, sont condamnés après leur mort au pal et aux autres supplices de Yama; et là tourmentés par la faim et la soif, déchirés de tous côtés par des hérons et des grues au bec pointu, ils se rappellent leur faute.

33. Les hommes d'un violent naturel, qui semblables à des serpents, épouvantent ici-bas les autres êtres, tombent après leur mort dans l'Enfer nommé Daṁdaçûka (le serpent), où des serpents à cinq et à sept gueules les saisissent et les dévorent comme des rats.

34. Ceux qui renferment ici-bas d'autres êtres dans des trous obscurs, dans des creux à serrer le grain ou dans des cavernes, sont après leur mort confinés dans des lieux pareils, où ils sont suffoqués par la fumée d'un feu empoisonné.

35. Le maître de maison qui souvent à la vue d'un hôte ou d'un visiteur, éprouve des accès de colère et le reçoit avec des regards mécontents, comme s'il voulait le consumer, voit dans l'Enfer des vautours, des hérons, des corbeaux et des grues venir lui arracher de force ces yeux qui n'avaient que des regards cruels.

36. L'homme fier de sa richesse, égoïste, aux regards obliques, se défiant de tous, dont le cœur et la bouche se dessèchent à l'idée de dépenser ou de perdre son argent, et qui ne trouvant jamais de repos, garde son trésor, semblable à un Démon, ramasse après cette vie des ordures, parce qu'il n'a songé qu'à se procurer un trésor, à l'augmenter et à le conserver; et il tombe dans l'Enfer Sûtchîmukha